



MACRON EN BALLADE !

Ce week-end, c'est au tour de MACRON *a yo-la*, d'être attendu au chevet de la Guadeloupe.

Depuis plusieurs mois, les ministres se succèdent tels des visiteurs faisant la queue dans un parc animalier. A ce jour, aucune réponse satisfaisante à aucun des problèmes majeurs qui gangrènent notre pays :

- Un système de santé à l'agonie mettant en péril la santé, la vie des usagers et du personnel.
- Une alimentation en eau défaillante où se conjuguent escroquerie, détournement de fonds, empoisonnement et pénurie.
- Un peuple entier, sa terre, ses eaux, ses animaux empoisonnés au chlordécone pour des siècles.
- Une économie qui résulte directement de la « plantation », basée sur des rentes de situation de monopole, des abus de position dominante et une mainmise sur des milliers d'hectares de terres par les **Blan Péyi é Béké**.
- Un pays gangréné par un chômage de masse qui touche plus de 30% de la population active dont 60% de jeunes de moins de 25 ans ; un patronat qui refuse la négociation collective et qui reçoit exonération de charges, défiscalisation, aide financière sans aucune obligation en contrepartie.
- Un pays où les élus préfèrent transformer les terres agricoles en terrain de golf.
- Un pays où les massacres coloniaux sont passés sous silence.

Ce week-end, c'est au tour de MACRON de faire son « petit tour et puis s'en va ». É NOU KÉ TOUJOU AN MENM KAKA-LA.

Certains pourraient croire que nos malheurs relèvent de la malchance ou de la fatalité. **NON ! NON**, le chômage, la précarité, le dénuement des guadeloupéens, la crise sanitaire, l'échec scolaire, etc...résultent d'une volonté politique de maintenir notre peuple dans la soumission, dans la dépendance, dans la misère et dans la mendicité **san dlo, san tè, san tranpò, san mémwa, san istwa, san travay, san vayans, san lopital, pwazonné anba klòwdékòn é sawgas**.

NON, NON, NON ! Et ce ne sont pas les mesuretteuses politiciennes, les conventions bidon signés entre le Préfet, CHALUS, BOREL-LENCERTIN, le MEDEF, etc... , les escapades touristiques ministérielles, le « **coup de com** » de MACRON, venu prendre un peu d'air car englué dans de sales affaires à Paris, qui nous boucheront le nez, les oreilles et les yeux.

COUPABLES, ils sont : L'Etat colonial français, les Elus et Parlementaires de Guadeloupe :

- De la destruction du système de santé, mettant en péril la santé, la vie des usagers et du personnel du CHU.
- De l'empoisonnement de nos terres, de nos rivières, de nos vies par le chlordécone et du fait même des mensonges qui entourent la soit disant potabilité de l'eau du robinet,
- De pérenniser un système discriminatoire qui assure aux capitalistes fonciers **Blan Péyi é Béké** empoisonneurs, la mainmise sur des milliers d'hectares de terres de Guadeloupe.
- D'avoir organisé une classe politique corrompue, n'ayant aucun souci de l'intérêt général.
- De la déchéance physique, morale et culturelle de notre jeunesse, de notre peuple notamment par la mise en œuvre d'une économie coloniale, d'une éducation basée sur le **démounaj** des individus, d'un appareil judiciaire totalement au service du colonialisme, fondé sur le racisme et la **pwofitasyon**...comme mode de développement.
- d'avoir sciemment décidé de ne pas appliquer les **accords LKP du 04 Mars 2009**, maintenant ainsi notre pays et notre peuple dans l'assistanat, la misère, la pauvreté et la mendicité **san dlo, san tranpò, san travay, san lopital**, afin de préserver leurs privilèges et ceux des **pwofitan**.

LKP exhorte les travailleurs, le Peuple de Guadeloupe, les Organisations, les Collectifs à poursuivre leur combat, sans relâche. **CAR :**

- **La mise en place d'une véritable offre de soins de qualité pour les usagers de Guadeloupe n'est pas négociable ;**
- **L'arrêt de l'empoisonnement par les sargasses n'est pas négociable ;**
- **L'accès de tous les Guadeloupéens à une eau potable, buvable sans pesticide, sans chlordécone, à un prix bas et unique, dans le cadre d'un véritable service public, n'est pas négociable ;**
- **La dépollution de nos terres, de nos vies, contaminées au chlordécone et la condamnation des empoisonneurs, ne sont pas négociables ;**
- **L'accès à la terre pour ceux qui la travaillent et la souveraineté alimentaire de notre pays, ne sont pas négociables ;**
- **L'ouverture de négociations collectives dans toutes les branches professionnelles n'est pas négociable ;**
- **L'accès des enfants de Guadeloupe à un système éducatif d'excellence doté de moyens à la hauteur des enjeux, n'est pas négociable.**

**NON, NON, NON,..... TRAVAYÈ, PÈP GWADLOUP, NOU PÉPA RÉTÉ KONSA KA GADÉ YO TCHOUYÉ NOU –
TCHOUYÉ PITIT ANNOU – TCHOUYÉ PÉYI ANNOU. AN NOU SANBLÉ !!!
GWADLOUPEYEN DOUBOUT – SÉ TAN NOU – APA TA YO !!!**